

ici **RADIO-CANADA** radio

sommaire

georges dor animateur à la radio . . . . .	2
la norma de bellini . . . . .	3
franz liszt . . . . .	5
violence, homme et machine . . . . .	6
dreyfus de jean-claude grumberg . . . . .	7
orchestre national de la jeunesse . . . . .	17
un aspect de l'édition québécoise . . . . .	19
et le rêve et le temps de michel mongeau . . . . .	21
taras gabora et andré-sébastien savoie . . . . .	23

## GEORGES DOR ANIMATEUR À RADIO-CANADA

Georges Dor entreprend-il une nouvelle carrière? En effet depuis la semaine dernière il est l'animateur d'une émission diffusée à CBF-FM et au réseau français AM le jeudi soir à 22 h 30. Son titre **PAROLES ET MUSIQUE DE...**

Il nous présente à chaque fois quelques disques de chansonniers québécois et pour mettre en relief la valeur des textes de ces chansons, chacune d'entre elles après avoir été entendue dans sa forme originale, est redite par un lecteur ou une lectrice.

Le jeudi 15 juin les auditeurs pourront entendre "Le p'tit bonheur" de Félix Leclerc, "On dégringole" de Jean-Pierre Ferland, "Les Colombes" de Pierre Létourneau, "Le rendez-vous" et "L'hiver" de Claude Léveillée et Gilles Vigneault toutes deux chantées par Claude Léveillée et "C'est pour ça" de Robert Charlebois.

La lectrice des textes sera Monique Miller.

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne de CBF-FM 100,7, Montréal. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes de la chaîne française AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par l'émetteur de CBF-FM, veuillez consulter l'horaire local.

<b>STATIONS DE LA CHAÎNE AM:</b>	<b>Éditeur:</b> Société Radio-Canada Service de la publicité de la radio C.P. 6000, Montréal
<b>CBF/690 MONTRÉAL</b>	<b>Rédacteur en chef intérimaire:</b> Noël Bisbrouck
<b>CBV/980 QUÉBEC</b>	<b>Rédacteurs:</b> C. Ferland — R. Houle G. Galarneau
<b>CBOF/1250 OTTAWA</b>	<b>Horaires:</b> F. Ayotte
<b>CBAF/1300 MONCTON</b>	<b>Numéro gratuit</b>
<b>CJBC/860 TORONTO</b>	<b>Distribution:</b> tél. 285-2671
<b>CBJ/1580 CHICOUTIMI</b>	<b>Frais d'expédition à domicile:</b> \$6.60
<b>CBEF/540 WINDSOR</b>	Tout chèque ou mandat doit être fait à l'ordre de: <b>Ici Radio-Canada Radio</b> et adressé à: <b>Periodica Inc.</b> 7045, av. du Parc Montréal 303, Québec Tél. 274-5468
<b>CBUF-FM/97.7 VANCOUVER</b>	

Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec. No D725-304

## LA NORMA de Bellini

C'est **La Norma**, opéra en deux actes de Vincenzo Bellini, que les mélomanes pourront écouter tout à loisir, le samedi 10 juin à 14 heures, à l'émission **L'Opéra du samedi** de CBF-FM et du réseau français AM de la radio de Radio-Canada. Interprété par le magnifique soprano Joan Sutherland dans le rôle-titre, cet ouvrage nous permettra aussi d'entendre les voix de Marilyn Horne (Adalgisa), John Alexander (Pollione), Richard Cross (Oroveso), Yvonne Minton (Clotilde) et Joseph Ward (Flavio) dans un enregistrement de l'Orchestre symphonique de Londres sous la direction de Richard Bonyngé.

Sans contredit l'un des chefs-d'oeuvre de l'art lyrique du XIXe siècle, **La Norma** fut composée sur un livret de Felice Romani, d'après la tragédie du même nom de Soumet et Belmontet. Créé à Milan, au théâtre de la Scala, le 26 décembre 1831, l'opéra mit alors en vedette la grande cantatrice Giuditta Pasta, entourée de Giulia Grisi, ainsi que des chanteurs Donzelli et Negrini.

Cette représentation qui obtint un franc succès devait bientôt être suivie de plusieurs autres, notamment sur la scène des Italiens à Paris, le 8 décembre 1835. Chantée en anglais au théâtre Park de New York, le 25 décembre 1841, **La Norma** dut attendre encore quarante-neuf ans avant de faire son entrée triomphale au Metropolitan de New York où elle fut jouée dans sa version originale.

L'action de **La Norma** se situe en Grande-Bretagne, au temps de l'occupation romaine. Fille du chef des druides Oroveso, Norma, la grande druidesse d'Irminsul, est passionnément amoureuse de son amant, Pollione, le Proconsul romain. Malheureusement pour elle, et en dépit de leurs deux enfants, ce dernier lui préfère maintenant Adalgisa, la jeune prêtresse du temple avec qui il médite de s'enfuir à Rome.

Mais voilà que la candide Adalgisa vient naïvement se confier à Norma qui découvre ainsi la vérité. Folle de jalousie, la fière druidesse s'en prend alors à son amant qu'elle accable d'imprécations et de reproches. Adalgisa, de son côté, voulant sans doute réparer sa

maladresse, repousse Pollione et tente sans succès de réconcilier les deux amants.

Finalement, alors que Norma donne aux guerriers gaulois le signal du massacre, elle leur désigne le proconsul comme victime à immoler. Puis, bientôt repentante et s'accusant d'une faute qu'elle n'a pas commise, elle monte avec lui sur le bûcher.

Sur un sujet aussi conventionnel, Bellini réussit à écrire une musique au style étrange et pittoresque, à la fois suave et passionné. Empreinte de plus, d'une originalité sans recherche, comme aussi d'une poésie qui touche le coeur, la partition de **La Norma** conquiert immédiatement tous ceux qui l'entendent. Parmi les airs que les auditeurs de l'**Opéra du samedi** retrouveront sans doute avec joie, signalons l'admirable invocation de la druidesse: **Casta Diva** du 1er acte; le ravissant duo Norma-Adalgisa ainsi que l'hymne guerrier des Gaulois du 2e acte, ces trois arias étant peut-être les plus beaux du maître sicilien!

Présenté le samedi 10 juin à 14 heures, à CBF-FM, 100,7 mgh., et au réseau français AM de la radio de Radio-Canada, cet **Opéra du samedi** sera réalisé par Jean Morin.

Charlotte Ferland

#### CALENDRIER de L'OPÉRA DU SAMEDI à CBF-FM

- |             |   |
|-------------|---|
| 10 juin     | LA NORMA, orch. symph. de Londres, dir. Richard Bonyngé.                                |
| 17 juin     | SAMSON ET DALILA, orch. de l'Opéra de Paris, dir. Georges Prêtre.                       |
| 24 juin     | L'OR DU RHIN, orch. philh. de Vienne, dir. Georg Solti.                                 |
| 1er juillet | BORIS GODOUNOV, orch. de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. André Cluytens. |
| 8 juillet   | AÏDA, orch. philh. de Vienne, dir. Herbert von Karajan.                                 |
| 15 juillet  | LA FIANCÉE VENDUE, orch. de l'Opéra de Prague, dir. Zdenek Chalabala.                   |
| 22 juillet  | CARMEN, orch. de la Suisse romande, dir. Thomas Schippers.                              |
| 29 juillet  | DON GIOVANNI, orch. Philharmonia, dir. Carlo Maria Giulini.                             |
| 5 août      | FAUST, orch. symph. de Londres, dir. Richard Bonyngé.                                   |
| 12 août     | LA FLÛTE ENCHANTÉE, orch. Philharmonia, dir. Otto Klemperer.                            |
| 19 août     | ROMÉO ET JULIETTE, orch. de l'Opéra de Paris, dir. Alain Lombard.                       |
| 26 août     | LE BARBIER DE SÉVILLE, orch. Rossini de Naples, dir. Silvio Varviso.                    |

## FRANZ LISZT, SA VIE, SES OEUVRES

Après avoir suivi avec assiduité les émissions consacrées à la musique et aux écrits de Brahms et de Chopin au cours des derniers mois, les habitués de **Vienne la nuit** peuvent maintenant faire plus ample connaissance avec un autre romantique, en la personne du grand Franz Liszt. C'est en effet depuis le lundi 5 juin à minuit huit que sont diffusés, sur tout l'ensemble du réseau radiophonique de Radio-Canada, l'oeuvre et les propos de ce musicien remarquable doublé d'un humaniste averti.

Franz Liszt est le type même de l'enfant prodige. Ses premières oeuvres de valeur, les **Douze Etudes pour le piano**, publiées en 1826 alors qu'il n'a que quinze ans, témoignent déjà d'une incroyable originalité. Quant aux compositions de l'âge mûr où, a priori, la virtuosité semble l'unique souci de leur créateur, on y décèle toujours une profondeur et un élan passionné qu'on retrouve rarement chez ses contemporains.

Par ailleurs, grand romantique devant l'Eternel, Franz Liszt eut également une vie amoureuse assez instable qui en fit le Don Juan de son époque. Qui ne se souvient de ses amours tumultueuses avec la belle Marie de Flavigny, comtesse d'Agoult ou encore celles, plus calmes, qui l'unirent à Carolyne de Sayn, princesse de Wittgenstein? A la première, il écrivait en 1836: "Vous êtes ma seule vie, mon seul espoir et mon unique gloire." Puis il ajoutait: "Jetez au loin dans la poussière des chemins et la boue des ruisseaux tout souvenir, toute affection, toutes les misères qui se sont croisées et entrecroquées dans ma vie si dénudée, si infirme, si calamiteuse avant vous."

Cependant, en dépit de ses lettres enflammées et de ses amours célèbres, le musicien se lassa un jour de ses aventures pour se tourner vers Dieu et vers le sacerdoce. Ce qui ne l'empêcha pas, sa vie durant, d'écrire des chefs-d'oeuvre comme les **Années de Pèlerinage**, les **Rhapsodies hongroises** et les **Etudes d'exécution transcendante**, pour ne nommer que ceux-là.

Diffusée du lundi au vendredi à minuit huit, à CBF-690, CBF-FM, 100,7 mgh., ainsi qu'au réseau français AM de la radio de Radio-Canada, cette série de **Vienne la nuit** est réalisée par Paul Roussel.

## VIOLENCE, HOMME ET MACHINE

La vague de violence que connaît actuellement le monde entier résulte de plusieurs situations anormales qui ont conditionné l'homme moderne. Il y a la surpopulation, l'agitation et le rythme effréné des villes, le bruit qui énerve tant dans la rue qu'au bureau ou à la maison. Il faut ajouter à cela la présence de plus en plus grande de l'artificiel, du béton, des briques, de l'asphalte, toutes des matières "froides" ainsi que le vide immense créé par l'absence de choses naturelles, du calme et de la beauté.

L'homme actuel est entre deux chaises: à la fin d'une civilisation et à la porte d'une autre. Ce qui l'inquiète, c'est de savoir comment il va s'acclimater à cette société nouvelle que ne cessent de lui prédire et de lui préparer, philosophes, scientifiques et cybernéticiens. L'émission **Entretiens** se propose encore cette semaine de nous faire entendre un de ces hommes qui réfléchissent à notre avenir. Il s'agit du professeur Aurel David, auteur de maints ouvrages: *Structure de la personne humaine*, *l'Individu devant les sciences*, *Méthodes sociologiques du droit et la Cybernétique et l'humain*.

Ce qui intéresse le professeur David, ce n'est pas la violence politique ou économique, mais les nouveaux rapports de l'homme avec son corps et avec les machines, elles-mêmes source de violence. L'homme traite désormais son corps comme une machine, non pas comme une personne: en cas de besoin, par exemple, il remplace son coeur, son rein par un autre coeur ou par un rein artificiel. Il n'a plus de respect ni pour son enveloppe terrestre, ni pour ses connaissances, ni même pour celles des autres puisqu'il peut trouver tout le savoir qui lui est nécessaire dans une machine ou un ordinateur. Ces phénomènes et d'autres réussissent à créer le grand clivage de notre civilisation.

Devant une telle situation, les jeunes se sentent démunis: ils savent ce qu'ils ont perdu, mais ils ne savent pas ce qu'ils auront à aimer. Car pour Aurel David, l'amour, la fraternité et l'égalité ne se séparent pas des perspectives d'avenir. Pour lui, ce qui caractérise la jeunesse, c'est son désir de se trouver une nouvelle sensibilité, une nouvelle façon de vivre. Et pour vivre harmonieusement avec la machine, il faudrait connaître les véritables besoins de l'homme car c'est lui qui est derrière la machine; il faudrait aussi prendre le temps de trouver la voie de l'amour et surtout faire confiance aux hommes.

Il se dégage de cette entrevue très sérieuse qu'accorde le professeur Aurel David à Pierre Jeancard, un bon vent d'optimisme, de chaleur et de grand espoir. C'est une émission à ne pas manquer, **Entretiens**, présentée à CBF-FM, le lundi 12 juin à 22 h 30 et au réseau AM de Radio-Canada le vendredi 16 juin à 22 h 30. Réalisation: Fernand Ouellette.

G.G.

## DREYFUS de Jean-Claude Grumberg

Dans la banlieue Nord d'une petite ville de Pologne, un groupe d'amis, tous israélites, s'adonne au théâtre amateur. L'un des comédiens sent la nécessité d'un engagement politique et propose à ses camarades de monter une pièce sur l'affaire Dreyfus. Voici en quelques mots le sujet de la toute nouvelle pièce de Jean-Claude Grumberg, un jeune dramaturge parisien.

Avec *"Dreyfus"*, Grumberg fait resurgir les problèmes de l'antisémitisme. Et par les diverses réactions de ses personnages, il nous ramène aux circonstances pénibles qui ont présidé à l'accusation de l'officier français Alfred Dreyfus.

Au mois d'octobre 1894, l'officier Dreyfus est soupçonné d'avoir fait parvenir des documents militaires français au colonel von Schwarzkoppen, à l'ambassade d'Allemagne. En décembre, Dreyfus qui s'est déjà déclaré innocent, passe en conseil de guerre tenu à huis-clos. Grâce à des pièces estampillées "secret" dont l'accusé et son défenseur ne peuvent avoir connaissance, avec l'aide aussi de documents faux et d'affirmations mensongères, les juges militaires rendent un verdict de culpabilité: l'officier Dreyfus sera dégradé, déporté à l'Île du Diable, au large de Cayenne. Le conseil de guerre sait que le ministre de la Guerre et le Grand Etat-Major souhaitent une telle sentence. L'honneur de l'armée exige qu'on trouve un coupable le plus tôt possible et Alfred Dreyfus semble le choix idéal. Il est Juif. Une bonne partie de l'opinion française considère que jeter un Juif en prison est un acte de patriotisme.

L'affaire prit de telles proportions que le peuple français se trouva diviser en deux camps: pour ou contre Dreyfus, pour ou contre l'armée, pour ou contre les Juifs, pour ou contre l'Eglise. La situation s'envenima de jour en jour, le monde en fut surpris et peiné. Toutefois, après un second procès en 1899, l'innocent Dreyfus fut réhabilité en 1906.

Les personnages de la pièce de Jean-Claude Grumberg prennent position concernant l'affaire Dreyfus, ce scandale très percutant de la vie française des années 1900. Ainsi on peut entendre l'un d'eux dire: "Tu sais, Maurice, plus j'y pense et plus je me dis que si moi j'avais vécu à l'époque en France, eh bien, je n'aurais pas pris le parti de Dreyfus. . . Pour moi, un Juif qui s'engage dans l'armée ne peut avoir qu'une seule excuse: l'espionnage. Comme tu m'affirmes qu'il est innocent et qu'il

s'est engagé par pur idéalisme, il a droit à mon plus profond mépris." Et il y a une autre de ces réflexions qui peut nous sembler très étrange: "... Le pire qui puisse arriver à un Juif, c'est de se sentir chez lui quelque part".

Ces remarques nous montrent combien les comédiens ont du mal à s'identifier aux personnages de l'affaire Dreyfus. Et non par ignorance de l'antisémitisme, ils l'éprouvent quotidiennement puisqu'ils sont israélites, mais parce qu'être Français et capitaine n'est pas un modèle pour un Juif.

Pour ce qui est de l'auteur de la pièce "*Dreyfus*": disons qu'il est né en 1939 à Paris. Il a fait ses débuts comme comédien dans la troupe de Jacques Fabbri. C'est en 1968 que Jean-Claude Grumberg fera jouer sa première pièce "*Demain une fenêtre sur rue*" au théâtre de l'Alliance Française. Puis ce sera: "*Mathieu Legros*" au théâtre de la Gaîté Montparnasse, "*Rixe*" d'abord présenté dans le nouveau répertoire dramatique de France-Culture puis à la Comédie-Française dans la série "Nouveaux auteurs", "*Chez Pierrot*" de nouveau pour France-Culture. L'année dernière enfin "*Arnold d'Ottenbourg*" ouvre la saison du Nouveau Théâtre National de l'Odéon dans une mise en scène de M. Roussillon.

Réalisé par Jean-Pierre Colas de l'O.R.T.F., "*Dreyfus*" sera présenté **Sur toutes les scènes du monde** le lundi 12 juin à 20 heures, à l'antenne de CBF-FM et du réseau radiophonique français de Radio-Canada. Feront partie de la distribution: Michel Creton, Maurice Chevit, Michel Vitold, Andrée Tainsy, Jean-Roger Caussimon, ainsi que Harry Max, Douchka et Jean Lescau.

G.G.

# horaire

cbf/fm 100,7

Semaine du 10 au 16 juin 1972

**7 h 00 - RADIOJOURNAL****7 h 05 - EN VEDETTE**

Les Jérolas: "Toi, mon bonheur", "Conchellita", "Un peu de sucre", "Grand père", "J'prends plus un coup", "Hello Dolly", "Pour faire un duo", "Ne dors pas", "Je m'fous d'la vie" et "Je t'aime".  
Guitars Unlimited: "Fantail", "Shiny Stockings", "Sophisticated Lady", "Flight of the Foo Birds", "In a Mellow Tone", "Four Brothers", "April in Paris", "Satin Doll", "Take the 'A' Train" et "Early Autumn".

**8 h 00 - RADIOJOURNAL****8 h 05 - AU JOUR LE JOUR****9 h 00 - RADIOJOURNAL****9 h 05 - LEUR VIOLON D'INGRES**

Invité: Victor Lévy-Beaulieu.  
"Alabama"; "Ogunde": John Coltrane. - "Between the Fourth and the Fifth": Quatuor Rolland Kirk et orch. Benny-Golson. - "Our Prayer": Donald Ayler. - Fugue en do mineur; Petite fugue en sol mineur (Bach): Helmut Walcha.

**10 h 00 - MUSIQUE CANADIENNE**

Concerto grosso (Papineau-Couture): orch. de chambre de Radio-Canada, dir. Wilfrid Pelletier. - "Trois visions astrales" (A. Brott): orch. de chambre McGill, dir. du compositeur. - "Ave Maria" (C. Champagne) et "Salve Regina" (J. Vanier): Chorale Bach de Montréal, dir. George Little.

**11 h 00 - GRAVURES IMMORTELLLES**

Chansons populaires allemandes et italiennes; extr. de "L'Africaine" (Meyerbeer), de "L'Elixir d'amour" (Donizetti): Joseph Schmidt. - Extr. d'opérettes viennoises (Lehar, Fall, Kalmann, Heins, Neundorff): Fritz Wunderlich.

**12 h 00 - RADIOJOURNAL****12 h 05 - CONCERT POPULAIRE**

Animatrice: Janine Paquet.

**13 h 00 - RADIOJOURNAL****13 h 10 - POUR LE CLAVIER**

Sonates no 1 en do majeur, K. 279; no 2 en fa majeur, K. 280; no 3 en si bémol majeur, K. 281; no 4 en mi bémol majeur, K. 282; no 5 en sol majeur, K. 283 (Mozart): Glenn Gould, piano.

**14 h 00 - OPERA DU SAMEDI**

"La Norma" (Bellini): Joan Sutherland (Norma); Marilyn Horne (Adalgisa); John Alexander (Pollione); Richard Cross (Oroveso); Yvonne Minton (Clotilde); Joseph

Ward (Flavio); choeurs et orch. symph. de Londres, dir. Richard Bonyngé.

**17 h 30 - LES GRANDES RELIGIONS**

Sujet: "La vie et la pensée du grand théologien allemand: le pasteur luthérien Dietrich Bonhoeffer, mort dans les camps de concentration nazis durant la dernière guerre".

Invités: Soeur Lorainne Casa, c.n.d. et Georges Hourdin, directeur de la revue La Vie catholique.

**18 h 00 - RADIOJOURNAL****18 h 10 - BALLADES**

"Kindertotenlieder" (Mahler): Christa Ludwig, mezzo-soprano, et orch. Philharmonia, dir. André Vandernoot. - "Le Mariage des roses" et "La Procession" (Franck); "Le Manoir de Rosemonde"; "L'Invitation au voyage" et "Extase" (Duparc); "Chanson romanesque" et "Chanson épique", extr. de "Don Quichotte à Dulcinée" (Ravel): Bernard Turgeon, baryton; Paul Helmer, piano.

**19 h 00 - LES INTERPRETES CANADIENS**

Choral no 3 (Franck): Marcel Dupré, orgue. - Quintette en fa mineur pour piano (Brahms): Glenn Gould, piano, et Quatuor à cordes de Montréal. - "Margot, labourez les vignes" (Arcadelt) et "Il est bel et bon" (Passereau): Petits Chanteurs du Mont-Royal.

**20 h 00 - RADIOJOURNAL****20 h 03 - CONCOURS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE MONTREAL**

"Violon", Epreuves finales.

**23 h 00 - RADIOJOURNAL****23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE**

Symphonie no 1 en si bémol majeur (Schumann): orch. de l'Opéra de Vienne, dir. Hans Swarowsky. - Trio en do majeur pour instr. à vent (Beethoven): Quintette Haifa. - Sérénade et allegro giocoso pour piano et orch. (Mendelssohn): Rena Kyriakou et orch. Pro Musica de Vienne, dir. Hans Swarowsky.

**0 h 00 - RADIOJOURNAL****0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT**

"Sources bibliques de la sécularisation" (Harvey Cox).

**0 h 08 - AU FIL DE LA NUIT****1 h 00 - RADIOJOURNAL**

7 h 00 – RADIOJOURNAL  
 7 h 05 – LE MATIN DE LA FETE  
 8 h 00 – RADIOJOURNAL  
 8 h 05 – AU JOUR LE JOUR  
 9 h 00 – RADIOJOURNAL  
 9 h 05 – L'HEURE DU CONCERTO  
 Concertos no 1 en ré; no 2 en sol, op. 17 (Aubert); Concertos no 4 en fa, op. 7; no 5 en mi mineur, op. 10 (Leclair); Stanley Weiner, violon, et orch. de chambre de Hambourg, dir. Günter Ludzuweit.  
 10 h 00 – AU TEMPS DES CATHE-  
 DRALES  
 12 h 00 – RADIOJOURNAL  
 12 h 05 – CONCERT POPULAIRE  
 Animatrice: Janine Paquet.  
 13 h 00 – RADIOJOURNAL  
 13 h 10 – POUR LE CLAVIER  
 Sonates en do et en la bémol (Schubert):  
 Frederich Wuhrer.  
 14 h 00 – BALLADE ET FANTAISIE  
 Animateur: Jean-Marie Perreault.  
 17 h 00 – ENTRE CHIEN ET LOUP  
 Animateur: Guy Ferron.  
 17 h 30 – BANC D'ESSAI  
 Robyn Belkin, clarinetteste; au piano:  
 Alan Belkin.  
 Sonate en mi bémol majeur (Bagdassarian);  
 Rhapsodie no 1 en si bémol majeur (Debussy);  
 Trois pièces de fantaisie, op. 73 (Schumann).  
 18 h 00 – RADIOJOURNAL

18 h 10 – MUSIQUE DES NATIONS  
 "Les Etats-Unis".  
 Poème symphonique "The Plow That Broke the Plains";  
 Suite pour orchestre "The River" (Thomson);  
 orch. Symphony of the Air, dir. Leopold Stokowski. –  
 "Essai" no 2 (Barber);  
 orch. Symphony of the Air, dir. Vladimir Golschmann.  
 19 h 00 – CHRONIQUE DU DISQUE  
 Léopold Simoneau commente: l'Air de la comtesse, le duo entre Suzanne et le comte, le Grand air du comte et le Sextuor (du 3e acte), extraits des "Noces de Figaro" de Mozart: Vladimir Ganzarolli et orch. de la BBC, dir. Colin Davis.  
 Animateur: Henri Bergeron.  
 20 h 00 – RADIOJOURNAL  
 20 h 03 – CONCOURS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE MONT-  
 REAL  
 "Violon". Epreuves finales.  
 23 h 00 – RADIOJOURNAL  
 23 h 03 – LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE  
 "Variations Diabelli" (Beethoven): Alfred Brendel.  
 0 h 00 – RADIOJOURNAL  
 0 h 03 – PENSÉE DE LA NUIT  
 "L'Homme partenaire de Dieu dans la création" (Harvey Cox).

**Nos prochains invités à CHRONIQUE DU DISQUE**

18 juin	Pierre Mollet
25 juin	François Glorieux
2 juillet	John Newmark
9 juillet	Madeleine Laliberté
16 juillet	Arthur Garami

7 h 00 - RADIOJOURNAL  
 7 h 05 - AU JOUR LE JOUR  
 8 h 00 - LE MONDE CE MATIN  
 8 h 15 - AU JOUR LE JOUR  
 9 h 00 - RADIOJOURNAL  
 9 h 03 - AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"Les Clairons et les tambours", avec Jacques Brel, Bernard Stéphane, Danièle Dupré, Catherine Sauvage, Raymond Lévesque, Guy Bontempelli, Monique Morelli et Philippe Clay.

Animateur: Jean-Paul Nolet  
 9 h 30 - CHAQUE JOUR UNE FETE  
 Animateur: André Vigeant.  
 10 h 30 - LE MATIN DES MUSICIENS  
 Animateur: André Vigeant.  
 12 h 00 - RADIOJOURNAL  
 12 h 05 - CONCERT POPULAIRE  
 Animatrice: Janine Paquet.  
 13 h 00 - CONTREPOINT  
 "Scheherazade", op. 35 et "Capriccio espagnol", op. 34 (Rimsky-Korsakov): Erich Gruenberg, violon, et orch. symph. de Londres, dir. Igor Markevich.  
 Animateur: Jean-Marie Perreault.

14 h 00 - LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Ouv. "Italienne à Alger" (Rossini): orch. philh. de Berlin, dir. Ferenc Fricsay. - "Divinités du Styx", extr. d'"Alceste" (Gluck); "Come in quest'ora bruna" (Verdi); "Non mi dir", extr. de "Don Giovanni" (Mozart); "Mes filles, voilà que s'achève", extr. du "Dialogue des carmélites" (Poulenc): Léontyne Price et orch. symph. de Londres, dir. Edward Downes. - Extr. de "Simon Boccanegra" (Verdi); d'"Eugène Onegin" (Tchaïkovsky); de "Le Villi" (Puccini): Plácido Domingo et orch. philh. Royal, dir. Edward Downes. - Extr. du "Vaisseau fantôme" (Wagner): Louis Kentner, piano.

15 h 00 - FESTIVAL DU MONDE  
 Concertino pour alto et orchestre (Kadosa): Pal Lukacs, alto, et orch. symph. de la Radio hongroise, dir. Ervin Lukacs. - "Deutsches Requiem", op. 45 (Brahms): Eva Andor, soprano; Gyorgy Melis, baryton; choeur et orch. symph. de la Radio hongroise, dir. Ervin Lukacs.

Animateur: André Hébert.  
 16 h 30 - DICTIONNAIRE DU JAZZ  
 "Buddy Tate, saxophoniste".  
 "All Too Soon" (Ellington/Sigman); "Buddy's Tate-a-Tate" et "Snatchin' It Back" (Clark Terry); "Roll'em Pete" (Johnson); "Birdland Betty" (Buck Clayton).

17 h 00 - AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.  
 18 h 00 - RADIOJOURNAL  
 18 h 05 - BOOK-CLUB  
 Sujet: "La Culture audio-visuelle".  
 Invité: Gilles Ste-Marie  
 Interviewer: Jacques Godbout.  
 18 h 30 - PRELUDE AU SOIR  
 Quatuor à cordes en la mineur (Mendelssohn): Quatuor La Salle.

19 h 00 - LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES  
 Interview de Pierre Fournier, violoncelle, par Jean Deschamps.  
 20 h 00 - RADIOJOURNAL  
 20 h 03 - SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE

"Dreyfus" de Jean-Claude Grumberg.  
 Distribution: Michel Creton (Dreyfus); Maurice Chevit (Motel); Michel Vitold (Maurice); Andrée Tainsy (Zinc); Jean-Roger Caussimon (Arnold); Harry Max (Zalman); Douchka (Myriam); Jean Lescau (Jasselmann); Jean Brassat (1er homme); Gérard Darrieu (2e homme).

Production de l'ORTF.  
 22 h 00 - LES PETITS ENSEMBLES  
 Concertos comiques no 3 sur l'air de "Margoton"; no 16; et sur l'air "La Servante au bon tabac" (Corrette): orch. de chambre du Collegium Musicum de Paris, dir. Roland Douatte.

22 h 30 - ENTRETIENS  
 "Violence, homme et machine", avec Aurel David.

Interviewer: Pierre Jeancard.  
 23 h 00 - RADIOJOURNAL  
 23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Symphonie no 9 (Mendelssohn): ens. de l'Académie St-Martin-in-the-fields, dir. Neville Marriner. - Sonate pour deux violons (Prokofiev): Ruggiero Ricci et David Nadien. - Sonate en fa dièse majeur (Beethoven): Maria Donska. - Concerto grosso en ré mineur (Sachsen-Weimar): ens., dir. Hans Koppenburg.

0 h 00 - RADIOJOURNAL  
 0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT  
 "L'Anonymat dans la civilisation moderne" (Harvey Cox).

0 h 08 - VIENNE LA NUIT  
 La vie et l'oeuvre de Liszt.  
 Prélude et fugue "Sur le nom de Bach": Simon Preston, orgue. - "Purgatoire" et "Magnificat", extr. de la symphonie "Dante": Margit Laszlo, soprano; choeur et orch. de Budapest, dir. Gyorgy Lehel.

1 h 00 - RADIOJOURNAL

7 h 00 - RADIOJOURNAL  
 7 h 05 - AU JOUR LE JOUR  
 8 h 00 - LE MONDE CE MATIN  
 8 h 15 - AU JOUR LE JOUR  
 9 h 00 - RADIOJOURNAL  
 9 h 03 - AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"La Quarantaine", avec Juliette Gréco, Philippe Clay, Michèle Arnaud, Gilles Vigneault, Jacqueline Dorian et Charles Aznavour.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 - CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: André Vigeant.

10 h 30 - LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

12 h 00 - RADIOJOURNAL

12 h 05 - CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 - CONTREPOINT

Sonates no 1 en mi mineur, op. 38 et no 2

en fa mineur, op. 99 (Brahms): Janos

Straker, violoncelle; Gyorgy Sebok, piano.

14 h 00 - LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

Ouv. "Sémiramide" (Rossini): orch. philh. de New York, dir. Leonard Bernstein. - Extr. de "La Dame du lac", d'"Otello", d'"Armida" (Rossini); d'"Attila" et de "La Force du destin" (Verdi); et d'"Hamlet" (Thomas): Montserrat Caballé, John Mitchison, Sherrill Milnes, Corinna Voza, Leslie Fyson, Ambrosian Singers.

15 h 00 - FESTIVALS DU MONDE

"La Passion selon saint Jean" (Bach) (2e partie): Margit Laszlo, soprano; Julia Hamari, contralto; Kurt Equiluz, ténor; Gyorgy Melis, baryton; Kolos Kovacs, basse; choeur et orch. de la Radio hongroise, dir. Wolfgang Goennenwein.

Animateur: André Hébert.

16 h 30 - DICTIONNAIRE DU JAZZ

Clark Terry, trompettiste.

"The Simple Waltz", "C-Jam Blues" et "One Foot In the Gutter" (C. Terry); "Pick a Rib" (B. Goodman/Hampton); "Blindman, Blindman" (Herbie Hancock) et "Groundhog" (Tate).

17 h 00 - AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 - RADIOJOURNAL

18 h 05 - L'ART AUJOURD'HUI

18 h 30 - PRELUDE AU SOIR

"Rhapsodie hongroise" no 5 et "Fantaisie hongroise" pour piano et orch. (Liszt): Shura Cherkassky et orch. philh. de Berlin, dir. Herbert von Karajan.

19 h 00 - LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview de Jean-François Paillard, chef d'orchestre, par Jean Deschamps.

20 h 00 - RADIOJOURNAL

20 h 03 - ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Symphonie no 87 en la majeur (Haydn):

"Jeux d'enfants" (Bizet); Symphonie no 2

(Honegger): orch. de la Suisse romande,

dir. Ernest Ansermet. - Concerto no 2 en

fa, op. 101 (Chostakovitch): compositeur

au piano et orch. de l'ORTF, dir. André

Cluytens.

21 h 30 - RECITAL

Taras Gabora, violon; André-Sébastien Savoie, piano.

"Thème et variations" pour violon et

piano (Messiaen); "Souvenir d'un lieu

cher": méditation, scherzo, mélodie, op.

42 (Tchaikovsky).

22 h 00 - LES PETITS ENSEMBLES

Concerto no 23 en la majeur, K. 488

(Mozart): Monique de la Bruchollerie,

piano; orch. de chambre du Mozarteum de

Salzbourg, dir. Bernhard Paumgartner.

22 h 30 - LA FEUILLAISSON

23 h 00 - RADIOJOURNAL

23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE

LA MUSIQUE

"Symphonie espagnole" (Lalo): Bronislaw

Gimpel et orch. philh. de Munich. -

Sonate en do mineur, op. 10 no 1 (Beetho-

ven): Albert Ferrer. - Impromptu en do

dièse mineur (Chopin): Wilhelm Kempff.

0 h 00 - RADIOJOURNAL

0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT

"Parler de Dieu en langage séculier" (Har-

vey Cox).

0 h 08 - VIENNE LA NUIT

La vie et l'oeuvre de Liszt.

Extr. des "Années de pèlerinage": France

Chidat, piano. - Lieder: Alfons Bartha,

ténor; Maria Werner, soprano, Margit Las-

zlc, soprano.

1 h 00 - RADIOJOURNAL

7 h 00 - RADIOJOURNAL  
 7 h 05 - AU JOUR LE JOUR  
 8 h 00 - LE MONDE CE MATIN  
 8 h 15 - AU JOUR LE JOUR  
 9 h 00 - RADIOJOURNAL  
 9 h 03 - AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"L'Ame des poètes: Aragon", avec Catherine Sauvage, Jean Ferrat, Cora Vaucaire et Monique Morelli.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 - CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: André Vigeant.

10 h 30 - LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

12 h 00 - RADIOJOURNAL

12 h 05 - CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 - CONTREPOINT

Ouv. "Les Maîtres-chanteurs" (Wagner): orch. philh. Royal, dir. sir Malcolm Sargent. - Suite symphonique "Antar", op. 19 (Rimsky-Korsakov), "Stenka Razin", op. 13 (Glazounov): orch. de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet.

14 h 00 - LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

"Une furtiva lagrima", extr. de "L'Elisir d'amore" (Donizetti); extr. de "Rigoletto" (Verdi), et extr. de "La Tosca" (Puccini): Mario Lanza. - Extr. de "Carmen" (Bizet): Marilyn Horne et orch. philh. Royal, dir. Henry Lewis. - Musique de ballet, extr. de "La Favorite" (Donizetti): orch. symph. de Londres, dir. Richard Bonynge.

15 h 00 - FESTIVALS DU MONDE

Cantilène pour piano et orch. (Durko Zolt): Erzsébet Tusa et orch. symph. de la Radio hongroise, dir. Gyorgy Lehel. - Symphonie no 9 (Beethoven): Margit Laszlo, soprano; Zsuzsa Barlay, contralto; Jozsef Réti, ténor; Kolos Kovats, basse; choeur et orch. de la Radio hongroise, dir. Gyorgy Lehel.

Animateur: André Hébert.

16 h 30 - DICTIONNAIRE DU JAZZ

Cecil Taylor, pianiste.

"Port of Call", "EB", "Enter, Evening" et "Conquistador" (Taylor).

17 h 00 - AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 - RADIOJOURNAL

18 h 05 - BOOK-CLUB

Sujet: "Poésie et bohème".

Interview de Pierre Léger, dit "Pierrot le fou", par Réginald Martel.

18 h 30 - PRELUDE AU SOIR

Concerto no 2 en ré mineur (MacDowell): Roberto Szidon et orch. philh. de Londres, dir. Edward Downes.

19 h 00 - LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview de Pierre Fournier, violoncelliste, par Jean Deschamps.

20 h 00 - RADIOJOURNAL

20 h 03 - LES GRANDS CONCERTS

Du Centre National des Arts, à Ottawa.

"Préludes" du 1er et 2e actes de "Pales-trina" (Pfitzner); Symphonie no 6 en do majeur (Schubert); "Nekuia", extr. de la suite "Shadows" (Aitken); "La Mer" (Debussy): orch. national des Jeunes du Canada, dir. Georg Tintner.

21 h 30 - HORIZONS

"Les petites maisons d'édition du Québec", par André Major.

22 h 00 - LES PETITS ENSEMBLES

Ouverture en ré majeur (Telemann): ens. du Collegium Musicum de Paris, dir. Roland Douatte. - Trio en mi mineur (Telemann): Jean-Pierre Rampal, flûte; Pierre Pierlot, hautbois; Paul Hongne, continuo.

22 h 30 - CONNAISSANCE D'AUJOUR-D'HUI

"Science et philosophes"

Animateur: Paul Pirlot.

23 h 00 - RADIOJOURNAL

23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Concerto en mi mineur pour violon (Mendelssohn): Igor Oistrakh et orch. de Leipzig, dir. Franz Konwitschny. - Concerto brandebourgeois no 5; Prélude et fugue en mi bémol majeur (Bach): Glenn Gould, piano; orch. de Philadelphie, dir. Otto Klemperer.

0 h 00 - RADIOJOURNAL

0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT

"Les Bienfaits de la sécularisation pour la foi biblique" (Harvey Cox).

0 h 08 - VIENNE LA NUIT

La vie et l'oeuvre de Liszt.

"Rhapsodie hongroise" no 5 pour piano et orch.: Shura Cherkassky et orch. philh. de Berlin, dir. Herbert von Karajan. - "Rhapsodie hongroise" no 4: orch. philh. de Berlin, dir. Herbert von Karajan. - Valse "Méphisto": orch. de Philadelphie, dir. Eugene Ormandy. - Etude no 3 "La Campanella": André Watts, piano.

1 h 00 - RADIOJOURNAL

7 h 00 – RADIOJOURNAL  
 7 h 05 – AU JOUR LE JOUR  
 8 h 00 – LE MONDE CE MATIN  
 8 h 15 – AU JOUR LE JOUR  
 9 h 00 – RADIOJOURNAL  
 9 h 03 – AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"En souvenir d'Edith Piaf".

"L'Accordéoniste", "Boulevard du crime", "Les Amants d'un jour", "Padam-Padam", "Bravo pour le clown" et "La Foule".

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 – CHAQUE JOUR UNE FETE

Animateur: André Vigeant.

10 h 30 – LE MATIN DES MUSICIENS

Animateur: André Vigeant.

12 h 00 – RADIOJOURNAL

12 h 05 – CONCERT POPULAIRE

Animatrice: Janine Paquet.

13 h 00 – CONTREPOINT

Concerto pour violon et Concerto pour viole d'amour (Vivaldi): Susi Lautenbacher, violon; E. Seiler, viole d'amour; orch. à cordes Emil-Seyler, dir. Wolfgang Hofman. – Sérénade (Roussel): Ens. Melos et Osian Ellis, harpe.

14 h 00 – LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA

"Barcarolle", extr. des "Contes d'Hoffmann" (Offenbach); "Méditation", extr. de "Thaïs" (Massenet); "La Valse musette", extr. de "La Bohème" (Puccini); "Marche", extr. de "L'Amour des trois oranges" (Prokofiev); "O Mio Babbio caro", extr. de "Gianni Schicchi" (Puccini); orch. d'André Kostelanetz. – Chansons par Victoria de Los Angeles et membres de l'orch. National espagnol, dir. Rafaël Frühbeck de Burgos.

15 h 00 – FESTIVALS DU MONDE

"La Passion selon saint-Jean" (Bach) (1re partie): Margit Laszlo, soprano; Julia Hamari, contralto; Kurt Equiluz, ténor; György Melis, baryton; Kolos Kovacs, basse; chœur et orch. de la Radio hongroise, dir. Wolfgang Goennenwein.

Animateur: André Hébert.

16 h 30 – DICTIONNAIRE DU JAZZ

Jack Teagarden, tromboniste et chanteur. "Don't Tell a Man About His Woman" (Palmer/Robinson); "Davenport Blues"; "Say It Simple" (J.-W. Thomas); "A Jam Session at Victor" (Teagarden); "Ridin' But Walkin'" (T. Waler); "Two Tickets to Georgia" (Young/Tobias/Coats); "St. James Infirmary" (Primrose); "Fifty-Fifty Blues"; "Please Stop Playing That Blues, Boy" et "A Song is Born" (Armstrong).

17 h 00 – AVEC OU SANS SOLEIL

Invité: M. Alexandre Lieven, de la section

russe de Radio-Canada International.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

18 h 00 – RADIOJOURNAL

18 h 05 – DES LIVRES ET DES HOMMES

"Lettres à Felice" par Kafka.

Table ronde animée par Alain Pontaut avec Michèle Lalonde et Jacques Brault.

18 h 30 – PRELUDE AU SOIR

Sonates no 3 en do; no 6 en ré (Rossini); orch. philh. de Berlin, dir. Herbert von Karajan.

19 h 00 – LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview de Jean-François Paillard, chef d'orchestre, par Jean Deschamps.

20 h 00 – RADIOJOURNAL

20 h 03 – MUSIQUE DE NOTRE SIECLE

"Hommage à Alexandre Scriabine".

Etudes, op. 42: Sofronitsky, piano. – Sonate no 10, op. 70: Vladimir Horowitz. – "Prométhée", op. 60: orch. symph. de l'URSS, dir. Eugène Svetlanov.

Commentaires: Marina Scriabine et Mme Madeleine Laliberté.

Animatrice: Maryvonne Kendergi.

21 h 00 – PREMIERES

Le Prix Paul-Gilson 1972.

"Et le rêve et le temps" de Michel Mongeau.

Distribution: Marcel Sabourin, Michèle Rossignol, Paule Bayard, Michel Mongeau, Suzanne Versailles, Louise Matteau, Hubert Gagnon, Dominique Lefort et Mario Desmarais.

22 h 00 – LES PETITS ENSEMBLES

"Chants de Linos" (Jolivet) et Quatre pièces en quintette (Loucheur): Quintette Marie-Claire-Jamet.

22 h 30 – PAROLES ET MUSIQUE DE...

"Le P'tit Bonheur" (Leclerc): Félix Leclerc. – "On dégringole" (Ferland): Jean-Pierre Ferland. – "Les Colombes" (Léotourneau): Pierre Létourneau. – "Le Rendez-vous" et "L'Hiver" (Léveillé-Vigneault): Claude Léveillé – "C'est pour ça" (Charlebois): Robert Charlebois.

Lectrice: Monique Miller.

Animateur: Georges Dor.

23 h 00 – RADIOJOURNAL

23 h 03 – LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Symphonie en do mineur (Witt): orch. philh. de Leipzig, dir. Rolf Kleiner. – "Rondo brillant" (Mendelssohn): Rena Kyriakou et orch. Pro Musica de Vienne, dir. Hans Swarowsky. – Fantaisie pour violon et harpe (Saint-Saëns): Ruggiero Ricci et Gloria Agostini. – Sonate en la majeur pour violon et clavecin (Vivaldi):

Ruggiero Ricci et Kenneth Cooper.

**0 h 00 - RADIOJOURNAL**

**0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT**  
"L'Eglise dans le rôle d'exorciste de la culture" (Harvey Cox).

**VENDREDI**

**7 h 00 - RADIOJOURNAL**

**7 h 05 - AU JOUR LE JOUR**

**8 h 00 - LE MONDE CE MATIN**

**8 h 15 - AU JOUR LE JOUR**

**9 h 00 - RADIOJOURNAL**

**9 h 03 - AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

"Une carte postale de Montmartre", avec Mathé Altéry, Yves Montand, Charles Aznavour, Mouloudji, Stéphanne Venne, Cora Vaucaire, Christine Sévres, Germaine Montero.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

**9 h 30 - CHAQUE JOUR UNE FETE**

Animateur: André Vigeant.

**10 h 30 - LE MATIN DES MUSICIENS**

Animateur: André Vigeant.

**12 h 00 - RADIOJOURNAL**

**12 h 05 - CONCERT POPULAIRE**

Animatrice: Janine Paquet.

**13 h 00 - CONTREPOINT**

Sonate en la mineur (Franck); Sonate en mi bémol majeur (Mozart); Erica Morini, violon; Rudolf Firkusny, piano. - Sérénade en sol majeur, op. 96 no 3 (1er et 2e mouv.) (Carulli); Ida Presti et Alexandre Lagoya, guitares.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

**14 h 00 - LES PLUS BELLES PAGES DE L'OPERA**

Ouv. "Semiramide" (Rossini): orch. symph. RIAS, dir. Ferenc Fricsay. - Extr. du "Barbier de Séville" (Rossini): Ettore Bastianini et orch. Maggio Musicale Fiorentino, dir. Alberto Erede. - Extr. de "La Sonnambule" (Bellini): Fernando Corena, Joan Sutherland et orch. Maggio Fiorentino, dir. Richard Bonynge. - Extr. de "Rigoletto" (Verdi): Luciano Pavarotti et orch. de l'Opéra Royal, dir. Downes. - Extr. de "La Traviata" (Verdi): Carlo Bergonzi, Joan Sutherland et orch. Maggio Musicale Fiorentino, dir. John Pritchard. - Extr. d'"Il Trovatore" (Verdi): Giulietta Simionato et orch. Maggio Musicale Fiorentino, dir. Alberto Erede. - Extr. de "La Bohème" et de "Madame Butterfly" (Puccini): Renata Tebaldi, Carlo Bergonzi et orch. de l'Académie Ste-Cécile de Rome, dir. Tullio Serafin. - Extr. "La Traviata" (Verdi): orch. d'André Kostelanetz.

**15 h 00 - FESTIVALS DU MONDE**

Cinq pièces pour orchestre (Rudolf Maros)

**0 h 08 - VIENNE LA NUIT**

La vie et l'oeuvre de Liszt.

Cinq chants de folklore hongrois: Louis Kentner, piano. - "Via Crucis": solistes, chœur et orgue, dir. Gordon Thorne.

**1 h 00 - RADIOJOURNAL**

**16 juin**

et "Le Château de Barbe Bleu" (Bartok): Eszter Kovacs, soprano; Endre Uto, basse; orch. symph. de la Radio hongroise, dir. Tamas Pal.

Animateur: André Hébert.

**16 h 30 - DICTIONNAIRE DU JAZZ**

Art Tatum, pianiste.

"Sunny Side of the Street", "Trio Blues", "I Know that You Know" (Tatum); "Out of Nowhere" (J. Green/E. Heyman); "All Things You Are" (Kern/Hammerstein); "The Man I Love" (G. et I. Gershwin).

**17 h 00 - AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

**18 h 00 - RADIOJOURNAL**

**18 h 05 - L'ART AUJOURD'HUI**

**18 h 30 - PRELUDE AU SOIR**

Symphonie "Jupiter" (Mozart): orch. du Centre National des Arts, à Ottawa, dir. Mario Bernardi.

**19 h 00 - LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Interview de Pierre Fournier, violon celliste, par Jean Deschamps.

**20 h 00 - RADIOJOURNAL**

**20 h 03 - SOLO**

Eric Paci, pianiste.

Fantaisie et fugue en la mineur (Bach); Impromptu, op. 90 (Schubert); Ballade no 4 en fa mineur, op. 52 (Chopin).

**20 h 30 - LE GALA DU 8e CONCOURS DE VIOLON DE MONTREAL**

Directement de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Orch. symph. de Montréal, dir. Franz-Paul Decker.

**23 h 00 - RADIOJOURNAL**

**23 h 03 - LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE**

Concerto no 9 pour piano, K. 271 (Mozart); Alfred Brendel et orch. de chambre de Zagreb, dir. Antonio Janigro. - Trio (Beethoven): Conrad Hansen, piano; Heinrich Geuser, clarinette, et Arthur Troester, violoncelle.

**0 h 00 - RADIOJOURNAL**

**0 h 03 - PENSEE DE LA NUIT**

"L'Anonymat comme délivrance de la loi" (Harvey Cox).

**0 h 08 - VIENNE LA NUIT**

La vie et l'oeuvre de Liszt.

Cinq pièces, extr. des "Harmonies poétiques et religieuses": France Clidat, piano.

**1 h 00 - RADIOJOURNAL**

**L'ORCHESTRE NATIONAL DE LA JEUNESSE  
DU CANADA**

Depuis près de dix ans, des jeunes musiciens de 15 à 25 ans sont recrutés par tout le Canada afin de former pour le temps d'un été seulement l'Orchestre national de la jeunesse du Canada. L'année dernière, dès la fin de juin, les jeunes étudiants, choisis par le comité de sélection, se réunissaient à Toronto pour travailler sous la direction d'éminents spécialistes. Puis à la fin de l'été, enrichie de cette expérience, la formation '71 de l'Orchestre national de la jeunesse se produisait en concert dans les principaux centres artistiques du Canada.

C'est à l'occasion de son passage au Centre national des arts d'Ottawa que le réalisateur André Clerk a procédé à l'enregistrement du concert qui sera retransmis dans le cadre de l'émission **Les Grands Concerts** le mercredi 14 juin à 20 heures, à l'antenne de CBF-FM et au réseau radiophonique de Radio-Canada.

L'Orchestre national de la jeunesse du Canada était sous la direction du réputé chef d'orchestre Georg Tintner, aujourd'hui directeur musical de la Western Australia Opera Company.

Depuis 1938, alors qu'il s'évade de Vienne occupée par les nazis pour demander asile politique en Nouvelle-Zélande, Georg Tintner a dirigé les principaux orchestres de ce pays ainsi que de l'Australie. Il a fait oeuvre de pionnier dans la réalisation d'opéras pour la télévision et dirigea lui-même neuf productions. A titre de chef invité, on l'a vu à la tête d'une variété d'ensembles, dont les London Mozart Players, le Sadler's Wells et la London Symphony. Il travailla en de nombreuses occasions avec des orchestres de jeunes.

Georg Tintner dirigera l'Orchestre national de la jeunesse du Canada dans les Préludes aux premier et deuxième actes de l'opéra "*Palestrina*" de Pfitzner; la "*Symphonie no 6 en do majeur*" de Schubert; "*Nekuia*", extrait de la suite "*Shadows*" du Canadien Robert Aitken, et finalement dans "*La Mer*" de Debussy.

Né à Moscou de parents allemands en 1869, Hans Pfitzner fait ses études à Francfort. Du diplôme à la retraite, sa vie se déroule en Allemagne où il enseigne la musique, dirige des orchestres dans divers centres musicaux et se livre à la composition, activité qu'il poursuivra jusqu'à son dernier jour. De son vivant déjà, Pfitzner jouit d'une solide

renommée en Allemagne et certains voient dans sa musique l'essence même de la race germanique. Romantique à l'époque où le romantisme sombre dans l'outrance, il se rattache davantage à Brahms et à Schumann.

Son oeuvre la plus connue, l'opéra "*Palestrina*" campe le personnage de Giovanni Pierluigi da Palestrina, compositeur de la Renaissance, opposant sa spiritualité féconde à la désunion politique de la société. L'intrigue repose sur la composition de la célèbre "*Missa Papae Marcelli*" et la lutte menée par Pierluigi contre l'abolition de la musique par l'Eglise du Moyen Age.

La "*Symphonie no 6 en do majeur*" fut composée par Schubert pendant l'hiver 1817-1818 et créée pour la première fois à Vienne le 14 décembre 1828, un mois à peine après sa mort. Dans cette symphonie, Schubert allie un style lyrique et mélodique à une forte conception de la forme et à un sens délicat du détail harmonique. La symphonie débute par un adagio suivi d'un allegro tout en concision. Schubert se souviendra d'ailleurs de l'une des mélodies dans la musique d'accompagnement de "*Rosamunde*". Le second mouvement est construit sur une seule mélodie et se termine par quelques variations. Le troisième mouvement, premier scherzo symphonique que Schubert ait jamais achevé, suit la coupe ternaire de son ancêtre, le menuet. L'orchestre éclate de toute sa puissance dans le mouvement final, donnant à cette oeuvre une conclusion joyeuse sans en assombrir la trame délicate et allègre.

"Nekuia" est une oeuvre nouvelle commandée par Radio-Canada pour la saison 1971 de l'Orchestre national de la jeunesse du Canada. C'est la première partie d'une suite en trois mouvements, "*Shadows*", encore inachevée. Le terme japonais Nekuia invoque l'esprit des ancêtres défunts à la manière d'une séance de spiritisme. La composition s'inspire de l'écriture musicale japonaise et explore de nombreuses méthodes de composition modernes dont la présentation graphique, la technique sérielle, les effets aléatoires, et la prérogative du chef d'orchestre.

Dans l'ouverture tout en douceur jouée par les cordes éclatent parfois le tonnerre des cuivres et, de temps à autre, la stridence des bois; elle conduit à une cadence pour orchestre. Pendant le concert, le chef choisit celle des cinq rangées de premiers musiciens assis qui jouera; il appartient au reste de l'orchestre d'écouter ce qui se joue et, s'il y a concordance avec leur partition, de jouer immédiatement le même passage, ce qui donne un effet d'ombre ou de miroir. La cadence s'élève jusqu'au tutti qui s'estompe en accord pentatonal des altos et de la flûte qui exécutent une mélodie de mode japonais.

Ginette Galarneau

## UN ASPECT DE L'ÉDITION QUÉBÉCOISE

C'est un fait que la littérature québécoise augmente sans cesse en quantité et en qualité. En témoignent les prix que plusieurs de nos romanciers et poètes reçoivent de pays étrangers. Mais cette quantité et cette qualité, il serait bon de démontrer combien elles sont redevables, en partie, à quelques petites maisons d'édition québécoises.

Pour ce faire, le réalisateur Gilles Archambault a demandé à André Major d'effectuer une enquête auprès de Gaston Miron, Gérald Godin, Jacques Lacourcière, Robert Davis et Céline Fortin-Bonenfant. Il en est résulté cette émission de la série **Horizons** qui sera proposée aux auditeurs de Radio-Canada, le mercredi 14 juin à 21 h 30 à CBF-FM.

"Le vieux principe selon lequel le besoin crée l'organe intervient dans l'édition comme partout ailleurs" nous dit André Major à propos des nombreux auteurs qui, ne trouvant pas d'éditeurs, le deviennent eux-mêmes et qui réussissent à s'implanter dans le marché. Bien plus; ils durent. Parce qu'ils ont eu l'audace de faire du neuf et d'affronter tous les risques.

L'un des meilleurs exemples que nous puissions fournir d'écrivain-éditeur qui pratique ce métier avec autant de passion et de désintéressement qu'il apporte à son oeuvre est celui de Gaston Miron. L'auteur de "l'Homme rapaillé" nous explique avec force détails comment et pourquoi l'idée lui est venue de fonder **l'Hexagone** à qui, nous devons le reconnaître, la poésie québécoise doit beaucoup.

Lancée il y aura bientôt vingt ans par un groupe d'écrivains qui partageaient l'idéal de Gaston Miron, **l'Hexagone**, en publiant entre autres les oeuvres de Grandbois, Giguère et Lapointe, constituait ainsi une sorte de Pleiade et visait en définitive à promouvoir une véritable poésie nationale. **L'Hexagone** a duré et dure encore.

Gaston Miron nous explique les circonstances de la fondation de sa maison d'édition alors "qu'il ne se passait pratiquement rien au Québec" dans le domaine littéraire. Il précise que leur but premier était de favoriser l'idée de création dans tous les domaines de l'art "et même sur le plan existentiel." Ce groupe d'écrivains souffraient beaucoup de "la sorte d'anémie endémique" qui sévissait alors dans l'ordre culturel.

André Major et Gaston Miron nous démontrent également comment ce climat était peu favorable à quelque création que ce soit et comment

les maisons traditionnelles fermaient systématiquement leurs portes aux auteurs le moins audacieux.

**L'Hexagone** posa donc le geste qu'il fallait tout en réagissant avec vigueur contre tout ce qui était passéiste et en publiant d'emblée les jeunes auteurs de talent.

Gaston Miron explique en outre comment d'autres jeunes maisons d'édition comme **Parti-Pris** complétèrent son action. Tandis que **l'Hexagone** avait découvert "la thématique de l'identité, **Parti-Pris** allait "problématiser" cette thématique.

C'est en 1963, dix ans après la fondation de **l'Hexagone** que l'équipe de la revue **Parti-Pris**, plus politisée, se lançait dans l'édition. A son tour, Gérard Godin, l'animateur, nous définit les buts visés par sa maison qui, toujours, ont été axés sur les diverses formes de la révolution québécoise. Tout cela s'est traduit par la publication aussi bien des oeuvres de Pierre Vallière, de celles de Gabriel Hudon qui raconte la naissance du FLQ que par les oeuvres complètes de Claude Gauvreau qui "a réalisé une révolution du langage."

Alors que Gérard Godin nous explique l'action future de sa maison dans un Québec éventuellement socialiste et qu'il nous raconte le mouvement commun entrepris par les éditeurs socialistes de divers pays pour la libération de l'homme, Jacques Lacourcière commente la naissance du **Boréal-Express** qui se spécialise dans la publication d'ouvrages d'histoire du Canada et du Québec.

Finalement, il restait un domaine à combler, celui du passé littéraire du Québec, et c'est le jeune Canadien anglais Robert Davis qui s'en est chargé en rééditant de manière artisanale mais très efficace dans sa maison **Rééditions-Québec** des vieux livres québécois qu'on ne trouve plus sur le marché. Son affaire a tellement bien fonctionné qu'il distribue maintenant lui-même ses publications dans les cégeps, les bureaux de tabac, les kiosques, etc, à des milliers d'exemplaires. Il a ainsi publié le premier roman québécois, "le Chercheur de trésors" de Philippe-Aubert de Gaspé et le fameux "Familles sans nom" de Jules Verne qui fut, durant plus d'un an, un best-seller.

Quant à Céline Fortin-Bonenfant, fondatrice du **Noroit**, elle se dit une fervente des jeunes auteurs actuels et elle n'hésite pas à perdre même jusqu'à dix cents par livre qu'elle vend en librairie.

Ce compte rendu forcément très schématique, nous donne une idée sommaire de l'intérêt exceptionnel de cette émission où tour à tour, les fondateurs des petites maisons d'édition viennent nous démontrer combien leur action a été et est encore significative.

Cette émission d'**Horizons** est réalisée par Gilles Archambault. Texte: André Major. Lecteur: Jean-Pierre Compain.

René Houle

**"ET LE RÊVE. . . ET LE TEMPS"**

"Qu'est-ce que l'homme?" "Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous?" On a donné à ces questions toutes sortes de réponses, qui n'en sont pas pour beaucoup. D'aucuns reconnaissent leur ignorance alors que d'autres ne veulent rien savoir. Cessera-t-on jamais de poser ces questions?

Mais l'univers est question; mais la vie est question; mais la conscience est question.

Et Michel Mongeau se la pose à son tour sur l'homme pris entre **le rêve. . . et le temps**, dans une dramatique en stéréophonie avec musique originale, qui sera proposée aux auditeurs de CBF-FM et du réseau français de Radio-Canada le jeudi 15 juin à 21 heures.

Si chacun, tout au long de sa vie cherche plus ou moins une explication à l'angoisse d'exister, sa façon même de vivre apparaît comme l'esquisse d'une petite réponse personnelle. Michel Mongeau a également la sienne; ou il la cherche; ou il se demande si nous ne nous éloignons pas toujours plus de toute parcelle d'explication.

**Et le rêve. . . et le temps** qui sont nôtres, tissent également la trame de vie du héros de Michel Mongeau, LOMM, qui, dans le monde infernal d'aujourd'hui, en pleine ville, parmi les bruits épouvantables, interviewe l'homme de la rue sur la présence de l'homme dans la Vie.

"Dites-moi, monsieur, dites-moi, madame, connaissez-vous LOMM? Parmi l'immense question que pose déjà par lui-même le bruit infernal, pleuvent les réponses qui sont de multiples questions. Après le "Parlez-vous de l'absolu génétique ou du répétitif quotidien?" de quelque intellectuel, s'ajoutent des esquisses d'interrogations, des réponses vagues attachées à d'autres dimensions, des borborigmes.

Lomm et la Femm, depuis le Paradis, depuis la chute, ne vivent plus seuls quoique toujours seuls dans leur corps avec leur cœur qui bat dans leur poitrine. En parlent-ils à la cantonade, répondent alors en écho à leur désir de communication sentimentale profonde, des mots, des phrases lourdes et plombées: commerce, banque, "pour manger ici ou pour apporter?"

L'homme s'engluie dans son monde, ses voitures, ses rasoirs, ses gadgets, les choses nécessaires et inutiles. Tente-t-il de se rassurer, "Mais je n'ai rien à perdre voyons! Je suis bien trop nombreux pour avoir

quelque chose à perdre, pas même une femme, pas même des amis. . ." que son angoisse et sa solitude se multiplient d'autant.

Il reprend alors tout autrement. Il se dit: "Je n'ai pas oublié vraiment qui a dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Mais j'ai oublié pourquoi."

Et s'il philosophait? "Mourrons-nous d'avoir trop vécu ou de n'avoir rien vu?" Questions ou réponses qui sont une seule et même chose s'identifiant à un chaos de vie absurde.

L'homme et la femme même profondément entés l'un dans l'autre au plus intense de l'union charnelle, l'homme et la femme ne peuvent que se dire: "Mes yeux m'empêchent de voir au fond des siens. Nous souffrons tous des mêmes yeux, du même moteur." Et, malgré tout, ils aiment l'orgasme, "le moment le plus délicieux de la mort" qui les lance aussi loin d'eux-mêmes qu'il les ramène au plus profond de soi.

L'homme et la femme veulent-ils délaissier les grandes questions, s'y arracher pour mieux se greffer à des vétilles que la peur leur tord le coeur. Ils constatent que la parole, l'action, le rêve ne sont que tentatives pour échapper au "vertige du vide" et que tout "finit dans le grille-pain du matin."

Le courage fait aussi partie des prérogatives humaines. L'homme et la femme, plus ou moins consciemment, essayent de s'attacher à la Boule de cristal. Comme si le mystère profond ne suffisait pas, ils ont alors recours "au maudit mystère facile"; comme si l'un pouvait effacer l'autre.

Mais la Boule, elle aussi, pourquoi ne serait-elle pas à la recherche de la Vérité, comme vous et moi, comme nous tous, comme l'auteur?

Continuant ainsi sa quête, entre le **rêve et le temps**, Michel Mongeau essaie de contraindre le chaos de gestes, d'ébauches de pensées, de souffrances, d'esquisses de sentiments de son héros, LOMM qui, dans la dernière partie de cette dramatique", en un surprenant raccourci, nous dépeint l'HOMME DU MONDE qui est tout le monde, l'homme de la condition humaine entre le **rêve et le temps**.

Rappelons que **Et le rêve. . . et le temps** a valu à Michel Mongeau le grand prix Paul-Gilson 1972 décerné alternativement à une oeuvre originale dramatique ou musicale avec texte. Le grand prix Paul-Gilson était attribué au cours de la 42e session de la Communauté radio-phonique des programmes de langue française et comportait une somme de 10,000 francs suisses.

Cette émission est réalisée par Gérard Binet et la distribution comprend: Marcel Sabourin, Micièle Rossignol, Paule Bayard, Michel Mongeau, Suzanne Versailles, Louise Matteau, Hubert Gagnon, Dominique Lefort, Mario Desmarais. Musique originale, direction des chœurs et orchestre: André Angélini.

R.H.

## TARAS GABORA ET ANDRÉ-S. SAVOIE

Le violoniste Taras Gabora et le pianiste André-Sébastien Savoie seront les invités du Récital de CBF-FM et du réseau radiophonique de Radio-Canada, le vendredi 16 juin à 21 h 30. Ils interpréteront des oeuvres, trop peu souvent jouées, de Messiaen et de Tchaïkovsky.

Le "*Thème et Variations pour violon et piano*" d'Olivier Messiaen, qui constitue la première oeuvre au programme de Récital, a été composé en 1940, soit à l'époque du "*Quatuor pour la fin du temps*" dont il reflète la même construction. Quant à la deuxième pièce, il s'agit du "*Souvenir d'un lieu cher, opus 42*" de Tchaïkovsky. Cette pièce musicale d'un grand romantisme date de 1878 et se divise en trois parties, "*Méditation*", "*Scherzo*" et "*Mélodie*". Ainsi que nous le faisait remarquer André-Sébastien Savoie, "*Souvenir pour un lieu cher*", c'est presque de la musique de chambre".

Ce n'est pas la première fois que nous voyons jouer ensemble André-Sébastien Savoie et Taras Gabora. Depuis trois ans déjà, ils travaillent à établir le plus parfait dialogue entre le piano et le violon. Nos auditeurs ont d'ailleurs pu régulièrement apprécié la qualité de leur collaboration artistique.

Originaire de Winnipeg, Taras Gabora est diplômé de l'Académie de musique de Vienne où il eut le privilège d'étudier sous la direction d'Ernst Morawec. En 1956, il remporta le Prix de l'Etat autrichien et, quelques temps après, il fut nommé premier violon du Quatuor à cordes de l'Académie de Vienne. Par la suite, il devint membre du célèbre orchestre des Pays-Bas, tout en poursuivant une carrière de soliste. Au lendemain de ses récitals, la presse a plus d'une fois noté son extraordinaire musicalité, son sens inné du rythme et sa technique remarquable.

A son retour au Canada, Taras Gabora fonda le Quatuor à cordes Gabora, qui en quelques années donna plus de cinquante concerts, tantôt en public, tantôt à la radio et à la télévision. Ce quatuor à cordes n'existe malheureusement plus aujourd'hui. Il a cependant été remplacé, en 1968, par le Groupe baroque de Montréal, ensemble formé de quelques chanteurs et instrumentistes. Fait à signaler, le Groupe

ICI RADIO-CANADA/RADIO  
Semaine du 10 au 16 juin 1972  
Affranchissement en numéraire  
au tarif de la troisième classe.  
Permis numéro B-384.

*(suite de la page 23)*

baroque de Montréal sera entendu cet été au Centre d'Art du Mont Orford dans un programme entièrement dédié à Stravinsky.

En dépit de ses nombreuses activités, Taras Gabora trouve tout de même le temps de se consacrer durant l'année scolaire à une classe de violon au Conservatoire de musique de la province, à Montréal, et on apprend qu'au cours du mois d'août, il enseignera au camp des Jeunesses musicales du Mont Orford.

Quant au pianiste montréalais André-Sébastien Savoie, il est devenu un familier des auditeurs du réseau français de radio et, en particulier, de l'émission **Récital** où il a joué tantôt comme soliste, tantôt comme accompagnateur. Le jeune homme se sent aussi à l'aise dans un genre que dans l'autre. "J'aime l'un et l'autre, nous dit-il, pourvu que ce soit de la musique."

André-Sébastien Savoie étudia tout d'abord au Conservatoire McGill avec Charles Reiner et Jean Papineau-Couture. Puis il se rendit en Italie et à l'Académie de Vienne, travaillant aux côtés de Carlo Vidusso à Milan et du docteur Dichler à Vienne. Ses nombreux récitals à la radio, ainsi que des tournées de concert au Canada et aux Etats-Unis ont permis d'apprécier sa brillante technique musicale. Son enregistrement des "Variations" du québécois Jacques Hétu fut choisi pour assurer la participation du Canada lors de la Tribune internationale des Compositeurs, dans le cadre UNESCO du Conseil international de la Musique, à Paris en mai 1968. Depuis, il a fait d'autres enregistrements et occupe toujours son poste de professeur d'accompagnement au Conservatoire de Montréal.

**Récital**, quand il nous parvient de Montréal, est une réalisation de Jean-Yves Contant.

G.G.